

# Ankündigung

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften**

Band (Jahr): **4 (1820)**

Heft 7

PDF erstellt am: **16.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

länger waren, in die Blumenkrone hineinkro-  
chen und den Honigsaft erreichten, ohne jene  
zu zerreißen.

Auf die Saamen in den Hülsen hatte jene  
Verwundung des Kelches und der Krone die-  
ser Blüten keinen nachtheiligen Einfluss.

Eben so hab' ich auch von Hummeln eben-  
derselben Art mit den Kinnladen die Blumen-  
röhren des Agleys (*Aquilegia vulgaris*) an ih-  
rem Grunde öffnen sehen, um auf gleiche  
Weise zu dem Nectar dieser Blumen zu ge-  
langen.

(Die Fortsetzung folgt.)

*Ankündigung.*

*Nouveau recueil de planches coloriées d'oi-  
seaux, pour servir de suite et de complé-  
ment aux planches enluminées de Buffon;  
par MM. C. J. TEMMINCK, d'Amster-  
dam, membre de plusieurs académies et so-  
ciétés savantes, et MEIFFREN LAUGIER,  
Baron de Chartrouse, de Paris. A Paris  
chez Gabriel Dufour, libraire, quai Vol-  
taire, No. 13, seul chargé par les Edi-  
teurs de la distribution et de la vente de  
cet ouvrage.*

Les planches enluminées de Buffon sont  
devenues la collection fondamentale et classique  
de figures pour l'étude de l'ornithologie, celle  
qui comprend le plus d'espèces et qui les fait  
le mieux connaître; et malgré les ouvrages in-  
finiment plus magnifiques dont cette branche  
de la science a été enrichie, dans ces derniers  
temps, par les soins de MM. Levaillant, Vieil-  
lot, Meyer, Temminck, Wilson, etc., les na-  
turalistes sont toujours obligés de consulter et  
de citer le recueil de Buffon.

En effet, les ouvrages dont nous venons  
de parler, et qui par la beauté de leurs plan-  
ches, non moins que par l'intérêt des obser-  
vations dont ils sont remplis, méritent toute  
sorte d'éloge, sont tous limités ou à certaines  
familles d'oiseaux, ou aux oiseaux de certains

pays. Il n'en est aucun d'universel, et qui  
embrasse l'ornithologie toute entière; il n'en  
est aucun qui puisse tenir lieu des autres, et  
éviter au naturaliste peu favorisé de la fortune  
les frais énormes qu'exige l'acquisition de tant  
de figures qui font doubles emplois, et doubles  
emplois d'autant plus multipliés, qu'aucun de  
ces auteurs ne s'est abstenu de reproduire les  
figures qui avaient déjà été données par ses  
confrères, et même par Buffon.

Cependant les planches enluminées de Buf-  
fon ont un grand inconvénient; c'est que leur  
publication ayant été interrompue au No. 1008,  
en l'année 1788, elles ne comprennent aucune  
des espèces si nombreuses et si intéressantes  
qui ont été découvertes et rapportées en Eu-  
rope depuis cette époque. Les oiseaux que  
les Anglais ont rassemblés dans leurs vastes co-  
lonies; ceux qui enrichissent les nombreux  
cabinets des amateurs de Hollande, et qui ont  
été recueillis à grands frais en Afrique et dans  
les deux Indes; ceux que le commerce nous  
apporte chaque jour de Cayenne, du Cap et  
des autres endroits où il s'est établi des pré-  
parateurs; les nombreuses et intéressantes es-  
pèces que nous ont procurées les voyages de  
Cook, de Sparman, de Maugé, de Péron; cel-  
les que nous transmettent maintenant les cou-  
rageux naturalistes qui sont allés séjourner quel-  
que temps dans des pays lointains pour enrichir  
nos cabinets, MM. Leschenault-Delatour, Rein-  
ward, Milbert, Lesueur, Auguste de Saint-Hi-  
laire, Diard, Duvaucel, Delalande, etc., n'ont  
pas pu entrer dans les planches enluminées, et  
un très-grand nombre manque encore, même  
dans les ouvrages plus modernes que nous  
avons cités.

Les naturalistes instruits désiraient donc  
vivement un recueil qui, par son format, pût  
faire suite à celui de Buffon; qui fût suscep-  
tible, par son prix modéré, de se continuer  
assez long-temps pour offrir un grand nombre  
d'espèces, et où l'on eût soin de ne comprendre  
que celles qui ne sont point encore dans les  
planches enluminées. Mais pour que ce vœu  
fût satisfait, il fallait une condition difficile à  
remplir; c'est que l'entreprise fût dirigée par  
des personnes dont la fortune leur permit de

faire de grandes avances, et dont la position dans le monde écartât toute idée de spéculation financière.

Les auteurs de la présente entreprise, MM. C. J. Temminck et Meiffren Laugier, baron de Chartrouse, se sont chargés de répondre aux désirs des naturalistes et aux besoins de la science. Leurs vues sont précisément celles que nous venons d'exprimer. Ils offrent en ce moment au public une collection de planches coloriées qui aura pour objet essentiel les oiseaux qui ne sont point encore représentés dans les planches enluminées de Buffon, et dans laquelle, s'ils sont secondés, ils espèrent arriver au point de les comprendre successivement tous.

Néanmoins, pour commencer par ce qui est le plus pressant, pour satisfaire en même temps, et au goût des amateurs, et à ce que doivent naturellement demander ceux qui possèdent déjà les autres collections modernes, les auteurs donneront d'abord une préférence marquée aux espèces qui manquent aussi dans les recueils les plus répandus, tels que ceux de MM. Levaillant, Vieillot, Temminck, etc., et parmi ces espèces, à celles qui offrent le plus d'intérêt par leur beauté, leur rareté ou la singularité de leurs caractères.

Ainsi l'on peut s'attendre que pendant longtemps, dans chaque livraison de ces planches coloriées, le plus grand nombre des espèces seront entièrement nouvelles pour l'ornithologie, et qu'il y en aura toujours quelques unes qui se distingueront par des avantages éclatants.

C'est ainsi que les auteurs espèrent obtenir les suffrages des diverses classes d'amateurs et de savans, et les conserver assez pour ériger un monument imposant à la science ornithologique. Ils sont déjà assurés d'avoir à leur disposition un nombre suffisant d'espèces nouvelles ou intéressantes pour continuer cette entreprise aussi long-temps que les souscripteurs consentiront à la soutenir.

Le format, comme nous l'avons dit, sera le même que celui des planches enluminées, mais on peut promettre hardiment que l'exécution sera de beaucoup supérieure, principalement sous le rapport du fini, de l'enluminure et de la vérité des teintes.

Les figures d'histoire naturelle ont besoin d'être faites d'après des règles particulières. Elles doivent en quelque sorte tenir lieu des objets. Ainsi, il est nécessaire que l'on puisse y remarquer à peu près tout ce que l'on remarquerait dans l'objet lui-même si on l'avait sous les yeux. L'artiste a donc à éviter les positions forcées, les raccourcis qui pourraient faire méconnaître la véritable forme des parties. Il doit distribuer également sa lumière, montrer partout la couleur fondamentale sans l'altérer par des reflets trop éclatants ou par des ombres trop profondes. Son principal soin doit être d'exprimer avec une exactitude minutieuse les détails des formes, et surtout ces différences légères de courbure et de saillie, dans lesquelles, pour la classe des oiseaux, les naturalistes ne sont que trop souvent réduits à chercher leurs caractères génériques.

On a indiqué ces règles aux artistes que l'on se propose d'employer, et l'on veillera attentivement à ce qu'ils ne s'en écartent jamais.

On peut également promettre que, sous le rapport scientifique, cette nouvelle collection sera de beaucoup supérieure à la précédente.

Les oiseaux ont été infiniment mieux étudiés qu'ils ne l'étaient du temps de Buffon. Les observations suivies des naturalistes ont fait connaître dans les espèces d'Europe des changements de plumage produits par l'âge ou par le sexe, et qu'il aurait été impossible de soupçonner si l'expérience n'en avait donné la preuve. L'examen attentif auquel on a été obligé de se livrer pour établir des classifications exactes, a fait apercevoir des différences de formes auxquelles on n'avait pas donné d'attention. Les genres ont été plus divisés; les espèces mieux distinguées; leurs rapports entre elles mieux appréciés. Toutes ces découvertes tourneront au profit du nouveau recueil.

La nomenclature, qui est si vague et si irrégulière dans les planches de Buffon, que Buffon lui-même a sans cesse été obligé de modifier en écrivant le texte de son admirable Histoire des Oiseaux, sera établie d'après une marche fixe, et correspondra à des méthodes connues. On suivra principalement celles de MM. Illiger, Temminck et Cuvier; et quand il sera néces-

saire, on donnera des synonymes tirés des autres ornithologistes.

Pour que cette précision de nomenclature ait tout son effet, et que le nouveau recueil continue aussi long-temps qu'il sera possible de servir de point de ralliement aux naturalistes, M. Cuvier a promis de citer constamment ces planches dans les éditions ultérieures de son *Règne Animal*, comme il avait cité pour les autres espèces les planches enluminées; et M. Temminck s'est engagé à en faire de même dans l'Index général d'Ornithologie qu'il prépare en ce moment, et dont le premier volume doit paraître incessamment. M. Cuvier a promis, de plus, de contribuer, autant que ses autres occupations le lui permettront, au succès de l'entreprise, en communiquant ce qu'il a pu observer relativement aux caractères et à la classification, ainsi qu'à la nomenclature et à la synonymie. Il veillera même aussi pour sa part à la rigoureuse exactitude des dessins.

On doit espérer que les autres naturalistes favoriseront également cet ouvrage. Le grand nombre d'oiseaux qui se trouveront dans cette collection, la vérité avec laquelle ils y seront représentés, la facilité qu'on aura de se la procurer, ne peuvent du moins manquer d'engager les ornithologistes à la considérer comme l'ouvrage fondamental qu'ils allégueront d'ordinaire dans leurs leçons, parallèlement aux planches enluminées.

Par ce moyen, on pourra, d'un bout de l'univers à l'autre, s'entendre parfaitement sur les oiseaux dont on aura à parler.

Il n'y aura point de texte joint à ces planches; mais l'enveloppe de chaque livraison portera, outre le nom français de l'oiseau indiqué sur la planche, et lorsqu'il sera déjà connu dans les systèmes, la citation du nom de l'auteur qui en aura parlé, l'indication exacte du pays dont l'individu représenté sera originaire. On a pris les précautions les plus suivies pour constater authentiquement ces origines, qui sont du plus grand intérêt non-seulement pour l'histoire de chaque espèce, mais souvent pour celle du globe entier. M. Temminck se charge de ce travail de nomenclature. Les citations plus détaillées qu'on pourrait désirer feront partie

des synonymes dans son Index général d'Ornithologie qui sera publié dans le format et sur le même papier que les planches coloriées.

Les cabinets où l'on va puiser, indépendamment de ceux de MM. Temminck et Laugier, les deux auteurs de l'entreprise, qui possèdent l'un et l'autre un grand nombre d'espèces nouvelles, d'espèces rares, et même d'espèces uniques, seront le cabinet du Roi, à Paris, qui a été si prodigieusement enrichi depuis quelques années par les voyageurs que le gouvernement français a envoyés et entretient dans toutes les parties du monde; les cabinets impériaux et royaux à Vienne, à Londres et à Berlin; celui de S. A. le prince de Neuwied etc. La libéralité éclairée des administrateurs ou des propriétaires de ces riches dépôts nous a permis de faire tourner ces trésors au profit de la science: c'est dire assez aux Souscripteurs quels puissants moyens les auteurs vont avoir de satisfaisante à leurs engagements. Ils promettent de ne rien négliger pour en tirer tout le parti que les amis de l'histoire naturelle peuvent désirer.

L'ouvrage paraîtra chaque mois par livraison de six planches confiées aux soins des premiers graveurs en ce genre, d'après les dessins de M. Huet, peintre attaché au Muséum d'Histoire Naturelle, et de M. Prêtre, bien connu par les figures dont il a enrichi plusieurs ouvrages modernes. Tous les deux sont chargés spécialement aussi de la surveillance de l'enluminure.

Ces six planches, où les oiseaux seront représentés de grandeur naturelle autant que la dimension du format pourra le permettre, seront combinées de manière que la livraison entière contienne huit à neuf figures. Le nombre des planches de chaque livraison pourra même être augmenté par la suite, si les Souscripteurs en témoignent le désir, mais en conservant toujours la même base pour les prix.

Les Éditeurs prennent ici l'engagement de ne jamais donner que des figures d'après nature.

Comme dans Buffon, une échelle d'un douzième servira à déterminer la grandeur des individus qu'on sera obligé de réduire. On ajou-

tera le trait du bec vu en dessus pour les oiseaux dont le genre est difficile à déterminer.

Les planches porteront chacune un numéro pour les personnes qui voudront les citer; mais il sera loisible à chacun de les classer comme il conviendra à ses idées ou aux méthodes qu'il aura adoptées. On pourra même les intercaler dans un ordre méthodique quelconque parmi les planches enluminées de Buffon; mais pour qu'alors on puisse toujours les reconnaître, les planches coloriées n'auront point de cadre.

Les naturalistes pourront les citer par ces mots de *planches coloriées*, qui les distingueront suffisamment des *planches enluminées*.

Elles seront sur papier vélin.

La livraison coûtera, à Paris, 9 fr. in-4<sup>o</sup>, et 12 fr. in-folio.

Au surplus, pour donner ici une idée plus précise de la manière dont l'ouvrage est conçu et sera exécuté, on croit devoir faire paraître la première livraison avec le présent prospectus.

Cette livraison servira de type, et les Editeurs osent même se flatter que les livraisons suivantes acquerront une exécution plus parfaite, lorsque les artistes qui en sont chargés se seront fait une habitude de ce genre de travail.

Les précautions à prendre pour que l'ouvrage marche avec exactitude exigent un intervalle de deux mois entre la première et la seconde livraison, afin qu'elles puissent se succéder sans interruption.

## November 1820.

Mittägliche auf 10<sup>0</sup>. R. reduzierte Barometer-Beobachtungen in Bern.

Tage.	Zoll Lin. 100e	Freyes Thermom. bey Sonnenaufg.	Freyes Thermom. Nachmitt. 2 Uhr.	Tage.	Zoll Lin. 100e	Freyes Thermom. bey Sonnenaufg.	Freyes Thermom. Nachmitt. 2 Uhr.
1	26 1 28	— — 1/2	+ 4 3/4	16	26 — 68	— 4 —	+ — 1/2
2	5 80	0 —	5 —	17	3 30	6 —	1 1/4
3	3 98	— 1 —	5 3/4	18	5 50	8 3/4	— 1/4
4	4 40	1 —	6 1/4	19	6 15	3 —	3 1/2
5	5 50	1 —	8 —	20	6 93	— 1/2	2 1/2
6	6 10	+ 4 —	8 1/4	21	7 37	6 1/4	— 1/2
7	5 60	1 —	9 1/4	22	5 53	3 —	2 1/4
8	3 13	— — 1/2	7 3/4	23	5 63	2 1/4	4 —
9	1 22	1 —		24	4 97	1 1/2	1 1/2
10	2 —	+ 2 1/4	3 1/2	25	4 17	2 1/2	— 3/4
11	4 37	— 3/4	2 3/4	26	5 80	3 3/4	— 1/4
12	5 55	— 3 3/4	2 —	27	6 15	3 —	1 1/2
13	1 28	2 —	1 1/4	28	6 96	3 1/2	1 1/2
14	— 23	1 —	1 1/2	29	7 40	5 1/4	1 3/4
15	25 11 05	1 —	— 1/2	30	6 15	4 1/2	1 3/4

Mittlere Temperatur bey Sonnenaufgang = — 2. 10.  
n. m. um 2 Uhr = + 2. 61.

Mittlerer Barometerstand — Höhe des Beobachtungs-Orts (Barom. Niv.) übers Meer = 1708 frz. Fuss.  
34. 3. franz. Fuss über dem Münsterplatze.

Während des Novembers . . . . .	Morgens 8 1/2 Uhr.	Mittags.	Abends 3 1/2 Uhr.	Abends 9 1/2 Uhr.
	26. 4. 60.	26. 4. 41.	26. 4. —	26. 5. 11.

Mittlere Temperatur für September, October und November,  
bey Sonnenaufgang n. m. 2 Uhr

oder Herbst 1820 = + 1. 63.	+ 8. 11
1819	10. —
1818	10. 79
1817	9. 76
1816	7. 75

E. F.